

# Amateur Angles #12

## Nouvelles Questions à Emanuel Yarbrough

par Howard Gilbert

*Dans le dernier numéro j'ai commencé à converser avec l'ancien géant du monde du sumo amateur, Emanuel Yarbrough. Il m'a parlé de son désir de revenir à la compétition, et de ses expériences en tant que compétiteur dans les premières années. Cette fois-ci Emanuel (EY) a pris son temps tandis qu'il est dans l'enregistrement d'un reality show pour revenir sur le passé une fois de plus et répondre à quelques questions sur son avenir et sur son avis quant à l'avenir du sumo amateur.*

### [première partie](#)

**HG :** Tout d'abord j'aimerais vous remercier de prendre à nouveau du temps pour répondre à mes questions. Etes-vous conscient de tout ce qu'il y a à votre sujet sur le net ? Avez-vous jamais fait une recherche de votre nom sur Google ?

**EY :** Je le faisais dans le temps, mais plus maintenant. J'en ai une idée, et d'autres gens me tiennent au courant. J'imagine que le monde est intrigué par un gros homme noir quasi à poil et que cela excite la curiosité des gens.

**HG :** Je me demande si, au faite de votre carrière, vous avez jamais vécu du sumo ? Étiez-vous contraint d'avoir un travail régulier ?

**EY :** Je ne gagnais pas ma vie grâce au sumo per se. Mais l'attention que je recevais au travers du sumo m'a donné un



Will Hart Celebrity Photographer  
<http://www.willhart.net>

grand nombre d'occasions de jouer dans des films étrangers, américains, dans des pubs étrangères et américaines, de décrocher des contrats de commentateur ou pour des exhibitions, et aussi diverses apparitions télévisuelles. Actuellement je travaille sur un reality show et je suis dans la conception d'un ouvrage pour enfants. J'essaie de concocter un show radiophonique et suis toujours à la recherche de rôles à jouer. Je reste toujours concentré sur les apparitions en public et les exhibitions. Au final, j'aimerais pouvoir ouvrir une école d'arts martiaux.

**HG :** Avez-vous jamais donné des entraînements de sumo ? Pensez-

vous vous diriger dans cette voie à l'avenir ?

**EY :** J'ai dirigé quelques entraînements, et pas plus tard que la semaine dernière j'ai entraîné une personnalité de la télévision à devenir sumotori pour un reality show. J'aimerais diriger un apprentissage de sumo. La SumoKids Foundation, par exemple, comprend un apprentissage du sumo aux enfants comme base d'exercice et de discipline et de lutte sans armes. Mais je saisisrais avec plaisir toute occasion de faire des entraînements.

**HG :** A propos des arts martiaux, puis-je vous demander comment vous vous êtes retrouvé impliqué en Pride et dans l'UFC ? (fédérations de Mixed Martial Arts)

**EY :** Pour ce qui concerne l'UFC j'ai été recruté lors d'une démonstration de sumo à Los Angeles. Puis j'ai combattu dans une autre compétition de boxe au Japon et après cela j'ai été contacté par les gens du Pride pour participer à leurs compétitions.

**HG :** En plus de vos démonstrations de sumo sur toute la planète, je constate aussi que vous avez fait partie d'évènements plus ponctuels comme la Nuit Des Géants. Comment ces compétitions se sont-elles mises en place, et à quoi ont-elles ressemblé ? Y avait-il une bonne récompense à la clé ?

**EY :** La Nuit Des Géants était une idée d'une boîte de production des Etats-Unis, qui avait de bonnes intentions puisque cela a drainé quelques-uns des meilleurs sumotori amateurs de la planète. Les soirées étaient pas mal mais traiter tout simplement avec la production pouvait parfois se révéler difficile. Il y avait de petites primes en liquide disponibles pour le vainqueur, mais pas de grosses sommes. D'un point de vue compétitif c'était remarquable, parce qu'il y avait des podiums ou des vainqueurs de Mondiaux et même d'Olympiades qui y participaient.

**HG :** Et au sujet du plus récent NY S.U.M.O. Challenge, en 2005, et de la Ligue Mondiale de Sumo qui a organisé quelques soirées en Amérique du Nord en 2006, avez-vous été invité à y prendre part ?

**EY :** J'étais au courant du NY Challenge. Au départ, j'ai fait de la pub pour cet événement, mais on ne m'a pas proposé d'y participer. C'est pareil pour la tournée de 2006.

**HG :** Le NY S.U.M.O. Challenge avait au départ l'aval de la Fédération Internationale de Sumo, mais ce soutien fut retiré quand ils créèrent la Ligue Mondiale de Sumo, et les athlètes impliqués furent bannis pour un an. Quel est votre avis sur ces événements, et sur les occasions des athlètes de retirer un peu d'argent du sumo amateur ?

**EY :** Bien entendu je pense que les athlètes devraient pouvoir retirer de l'argent du sumo. Toutefois, en raison des modes de fonctionnement des producteurs – ils faisaient une chose après avoir expliqué qu'ils feraient tout le contraire – cela a fini par engendrer des frictions, et c'est aux lutteurs qu'on a fait porter le

chapeau. Le sumo n'est pas assez important pour que l'on puisse commencer à exclure des athlètes, et il faut qu'ils comprennent que s'il y a de l'argent à faire, les athlètes doivent pouvoir avoir une part du gâteau. De la même manière, les compagnies qui organisent tout ça ne doivent pas essayer de doubler la FIS. Il nous faut respecter la FIS car ce sont eux qui ont rendu le sumo possible pour les amateurs.

**HG :** Et la gouvernance du sport ? Vous êtes intéressé par le fait de vous y impliquer ?

**EY :** A mes tout débuts j'étais impatient d'être impliqué dans la direction, et maintenant que je suis proche de la fin de ma carrière, j'aimerais revenir sur cet aspect.

**HG :** Pouvez vous développer vos pensées sur la manière dont le sumo amateur est dirigé au plan international ? Et la façon dont il est dirigé aux Etats-Unis ? Feriez-vous différemment ?

**EY :** Chaque pays dirige ses fédérations différemment – certains ont des ressources financières plus importantes que d'autres, et donc bien entendu ils conduisent leurs affaires différemment. Pour autant que j'ai pu le constater les fédérations conduisent pas mal leurs administrés. J'ai pu traiter avec beaucoup de fédés et chacune m'a traité décemment en fonction de ses propres moyens limités.

La fédération américaine fait de son mieux sans ressources financières. Les Américains ont des emplois à côté et donc tout le temps qu'ils consacrent à la fédération est bénévole. Avec des ressources et un temps limité ils font un excellent travail. J'aimerais promouvoir plus de

démonstrations dans les camps de vacances. J'aimerais faire plus d'événements de charité et je pense même à un bouquin de cuisine de sumo. Mais j'aimerais essayer d'établir un camp d'entraînement principal ici aux Etats-Unis, ce qui bien entendu est plus facile à dire qu'à faire. J'aimerais demander à plus d'écoles d'arts martiaux dans le monde entier d'offrir des cours de sumo pour pouvoir recruter plus de lutteurs. Partout où je suis allé les gens se sont essayé au moins une fois au sumo, ils gravitent plus autour de ce sport.

**HG :** Qu'aimeriez vous que le grand public sache à propos du sumo, et du sumo amateur en particulier ?

**EY :** J'aimerais qu'ils reconnaissent l'habileté, la puissance et la carrure qu'ont acquis les athlètes dans le sumo amateur. J'aimerais qu'ils aient la sensation d'assister à un grand spectacle sportif quand ils ont l'occasion d'en voir. C'est comme voir deux gladiateurs donner tout ce qu'ils ont, leurs tripes et leur courage. J'aimerais que le public aille au-delà de ce que revêtent les lutteurs et reportent plus de leur attention sur le combat en lui-même.

**HG :** Vous avez dit auparavant que vous avez un reality show que vous avez créé, des contrats de commentateur et que vous travaillez aux bonnes œuvres pour les enfants. Ou vous voyez vous aller dans les prochaines années ?

**EY :** J'aimerais voyager à nouveau et même si j'ai 43 ans, je suis impatient de fonder une famille. Je veux toujours agir d'une façon ou d'une autre dans le sumo et les arts martiaux. Et j'aimerais toujours décrocher ma ceinture noire en judo, alors qu'il ne me

manque plus qu'une couleur à franchir.

**HG :** Dernière question, pouvez vous nous dire où vous en êtes de votre entraînement en ce moment ?

**EY :** Je me suis blessé et donc j'ai manqué environ trois semaines d'entraînement mais on recommence avec de la

musculature trois fois par semaine et on reprend l'entraînement de sumo la semaine prochaine. Je reprendrai l'entraînement en même temps que la musculature. Deux fois par semaine.

*Et voilà qui conclue les pensées d'une légende vivante du sumo amateur. J'aimerais remercier Emanuel d'avoir consacré le*

*temps nécessaire de son agenda riche et varié pour répondre à mes questions ces deux derniers mois. J'aimerais aussi remercier le manager d'Emanuel, Beatrice Davis, pour avoir facilité cette interview et les contacts avec Emanuel. Je lui souhaite le meilleur des entraînements pour son possible retour sur les dohyo et pour ses futures actions.*